

REFLEX PRO :
CANON EOS-1D X MK IIPrix indicatif (boîtier nu) **6 350 €****FICHE TECHNIQUE**

| | |
|--------------------------|---|
| Type | Reflex numérique à objectifs interchangeables |
| Monture | Canon EF |
| Conversion de focales | Aucune |
| Type de capteur | CMOS avec filtre AA |
| Définition | 20 MP |
| Taille du capteur | 24x36 mm |
| Taille de photosite | 6,6 microns |
| Sensibilité | 100 à 51200 ISO (extension de 50 à 409 600 ISO) |
| Viseur | Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,76 x, dégagement 20 mm |
| Écran | ACL tactile, diagonale 8,1 cm, définition 1,62 million de points |
| Autofocus | Détection de phase sur 61 collimateurs dont 51 en croix/Détection de contraste et de phase en Live View |
| Mesure de la lumière | Matricielle couleur sur 216 points, sélective (6,2 %), pondérée centrale, spot (1,5 %) |
| Modes d'exposition | P, A, S, M |
| Obturateur | 30 s à 1/8000 s, pose B, synchro flash 1/250 s |
| Flash | Griffe pour flash Canon E-TTL II |
| Formats d'image | Jpeg, Raw, Raw + Jpeg |
| Vidéo | 4 K (60p) |
| Support d'enregistrement | 1 carte CF, 1 carte CFast 2.0 |
| Autonomie (norme CIPA) | 1210 vues |
| Connexions | USB 3.0/Ethernet/HDMI/Entrée-sortie audio/Accessoires/Télécommande/Synchro Flash |
| Dimensions/poids | 158x168x83 mm/1340 g |

Comme sur celui-ci, le mode vidéo n'exploite que la partie centrale du capteur et occasionne un recadrage de 1,3 x équivalent au format APSH, ou au Super 35 mm. On déplore cependant l'absence de Focus Peaking pour aider à la mise au point manuelle.

Un écran tactile... pour la vidéo

Autre amélioration ergonomique concernant surtout la vidéo, l'arrivée d'un écran tactile, qui permet de faire la mise au point AF d'un clic sur le sujet choisi. Couplé à la technologie Dual Pixel de Canon, qui exploite la détection de phase en visée Live View (pour la première fois en 24x36), cela offre une réelle souplesse d'usage. On a par contre du mal à comprendre pourquoi Canon n'a pas étendu les possibilités de son écran tactile à d'autres fonctions, ne serait-ce que la consultation des images, les faire défiler ou les agrandir étant devenu un geste naturel. Tous les nouveaux reflex offrent aujourd'hui cette possibilité, qui sera on l'espère implémentée par une future mise à jour de firmware. Toujours à propos de l'écran, on reste aussi frustré de ne pas disposer ici d'une dalle orientable, dispositif

qui tend à monter en gamme chez les reflex. Certes, la robustesse en serait compromise, mais c'est tellement pratique, notamment en vidéo! Pour en finir avec les (petites) critiques ergonomiques, on regrette également que Canon ait oublié d'équiper les touches arrière d'un système de rétro-éclairage. Il y en a beaucoup et quand on opère dans l'obscurité, on est vite perdu! Du côté des menus, pas de révolution, le prédécesseur était déjà tout à fait complet. On note l'arrivée de petites fonctions utiles comme l'intervallomètre ou le mode anti-scintillement (anti-flickering) apparues entre-temps sur le 7D Mark II. On aurait bien aimé que soit intégré un menu d'aide – c'est le cas sur le D5 – pour s'y retrouver sans le manuel de 562 pages (!), certaines fonctions a priori simples étant complexes à mettre en œuvre, comme le réglage manuel de la balance des blancs.

Une fois l'œil au viseur, on retrouve le plaisir d'un pur boîtier pro. La visée est très large, offrant un grossissement généreux de 0,76 x, ce qui compromet un peu le dégagement oculaire : impossible de travailler avec des lunettes si l'on veut lire les

informations périphériques. Il faudra régler l'appareil à sa dioptrie. On distingue très clairement en rouge sur le verre de visée les collimateurs actifs parmi les 61 fournis par le module autofocus. La zone couverte est confortable. On retrouve ici les caractéristiques de l'EOS-1D X et du 5D Mark III, avec 41 collimateurs de type croisé et 5 collimateurs de type double croisé, offrant une excellente acuité. Ce qui change, c'est d'abord la sensibilité. Le collimateur central est en effet sensible jusqu'à -3IL en basse lumière, et tous restent disponibles jusqu'à une ouverture de f:8, sous réserve d'utiliser une optique compatible. Ainsi, les utilisateurs de téléobjectifs et de doubleurs de



Vu de l'extérieur, l'appareil ressemble à s'y méprendre à son prédécesseur. Seuls quelques détails changent, comme cette protubérance plus prononcée entre le viseur et la griffe flash, qui cache le nouveau module GPS.



L'appareil est totalement protégé contre les infiltrations et sa finition est exemplaire. Il lui manque par contre un rétroéclairage des touches arrière en plus des écrans...



Son écran principal est désormais tactile, mais cette fonction se limite à la mise au point ciblée. Pourquoi ne pas en avoir profité pour faciliter la lecture des images ?



On retrouve un boîtier lourd et joufflu, mais à l'interface bien organisée. On aurait quand même aimé une poignée plus profonde, celle-ci manque un peu de confort.



Les connectiques sont très complètes avec des caches ergonomiques, étanches et bien organisés. On pourra connecter le transmetteur wi-fi WFT-E8 de la marque.

focales pourront dorénavant bénéficier de l'autofocus sans restrictions. L'autre amélioration concerne le suivi AI Servo. Comme nous l'avons constaté lors de notre test en conditions réelles sur le terrain, ce dispositif s'avère quasi infaillible. Bien sûr, il faut apprendre à dompter un tant soit peu la bête, mais les automatismes font un très beau travail en matière de suivi des sujets rapides, même si les mouvements sont aléatoires. L'EOS-1D X offre une très grande souplesse dans le choix des stratégies autofocus afin de s'adapter au type de trajectoire. Désormais, si l'on opte pour le menu AF "Case 1", l'appareil sélectionne automatiquement le mode AF selon les mouvements du sujet pour assurer un suivi optimal. Bien sûr, le système a ses limites et

certaines images restent floues, mais avec un peu de pratique, le taux d'images nettes est impressionnant. Nous avons pu remarquer par exemple qu'il valait mieux démarrer le suivi sur le collimateur central que sur un collimateur périphérique bien que cette dernière option soit disponible. Quand le sujet reste à équidistance, les rafales tur-

binent comme annoncé à 14 i/s (contre 12 i/s sur le modèle précédent et sur le D5), et baissent un peu quand il se rapproche afin d'assurer le suivi. Nous avons ensuite basculé en Live View pour atteindre la cadence maxi de 16 i/s, mais dans cette configuration l'exposition et la mise au point restent alors calées sur la ►►►

LES POINTS CLÉS

- Un boîtier quasi identique au 1D X originel
- Une électronique complètement nouvelle
- Des performances en net progrès
- Un mode vidéo boosté (AF Dual Pixel, écran tactile, 4K)

première vue. Côté endurance, le passage à la carte CFast ne nous a pas procuré le souffle escompté : les rafales en Raw calent à 60 vues avec une carte Compact Flash de 150 Mo/s, et à 75 vues seulement avec une carte CFast de 515 Mo/s, contre 170 vues annoncées par Canon. La cadence est la même dans les deux cas. Mais ne chipotons pas trop, car l'appareil bat tous les records actuels en matière de reflex. Et comme on le disait plus haut, la réactivité reste très bonne en visée écran, ce qui n'est pas le cas sur le D5. En revanche, j'ai trouvé le nouveau système obturateur/miroir assez bruyant. Même le mode silencieux manque de discrétion. Cela pourra refroidir les photographes de spectacles ou d'animaux. De même, l'autonomie de la batterie reste modeste pour cette catégorie, avec seulement 1210 vues en conditions CIPA. Le D5 de Nikon, lui, en assure plus du triple. Notons que le nettoyage du capteur devrait être plus efficace qu'auparavant, grâce à un système par vibrations piézo-électriques. La durée de vie de l'obturateur est quant à elle prévue pour 400 000 déclenchements.

Qualité d'image remarquable

Alors que le module AF a simplement été amélioré, les capteurs chargés de la mesure de lumière et de la capture d'image ont été remplacés. Le premier comporte 360 000 pixels en RVB+IR et réalise une mesure sur 216 zones. Nos tests ont montré qu'il était réactif et fiable, même pendant les rafales. Certaines scènes nécessitent néanmoins une correction manuelle si l'on privilégie l'ambiance à l'information. En termes de qualité d'image, nos mesures confirment l'impression ressentie. Le nouveau capteur de 20 MP avec filtre AA offre un excellent équilibre entre définition, sensibilité et dynamique, tout en fournissant des fichiers pas trop lourds (les Raw 14 bits pèsent 25 Mo en moyenne). Si on le compare au capteur du Nikon D5, qui offre la même définition, on remarque toutefois que le Canon place davantage le curseur sur la dynamique que sur la sensibilité : mesurée à 12,5 IL à 100 ISO, la dynamique du 1D-X Mark II dépasse de 1 IL celle du D5. Ce dernier devance en retour de 1 IL le Canon en termes de sensibilité, non seulement sur le papier (avec une valeur maxi par défaut de 51 200 ISO contre 25 600 chez Canon), mais aussi dans les faits avec un niveau de bruit comparable à 1 IL d'écart en faveur du Nikon. Cela dit, on parle ici de sensibilités tellement jamais vues auparavant, et comparé à la première génération du 1D X, on gagne au moins 2 voire 3 IL ! ▶▶▶

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/2000 s à f:6,3, 800 ISO



Détail d'un format 60x90 cm



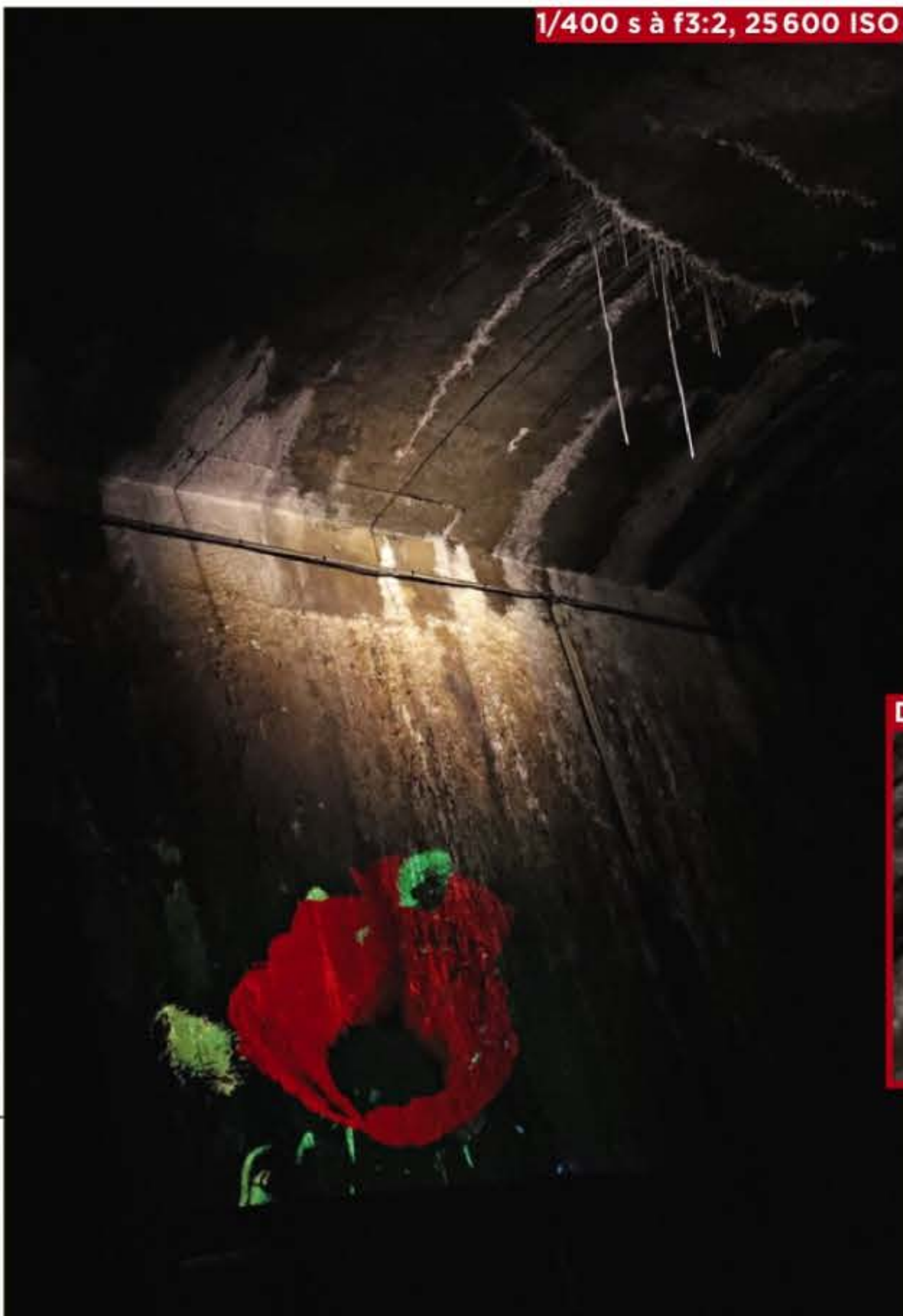
À l'occasion d'un essai organisé par Canon, nous avons pu froter l'EOS-1D X MK II à une belle série d'actions. Ici utilisé en mode rafale avec AF continu, l'appareil montre un suivi correct mais pas toujours parfait sur un sujet très rapide. Il faut encore un certain savoir faire... Cette image développée en Raw montre la dynamique confortable du capteur, capable de restituer les détails des flammes.



1/2000 s à f:6,3, 1250 ISO

Sur cette séquence répétée plusieurs fois, nous avons testé le suivi multicollimateurs. Si ce n'est jamais fiable à 100 % (ici on décroche un peu sur la voiture à l'arrière), l'appareil fait quand même un sacré boulot à 14 i/s ! Objectif 100-400 mm f:4,5-5,6.

Détail d'un format 60x90 cm



1/400 s à f3:2, 25 600 ISO

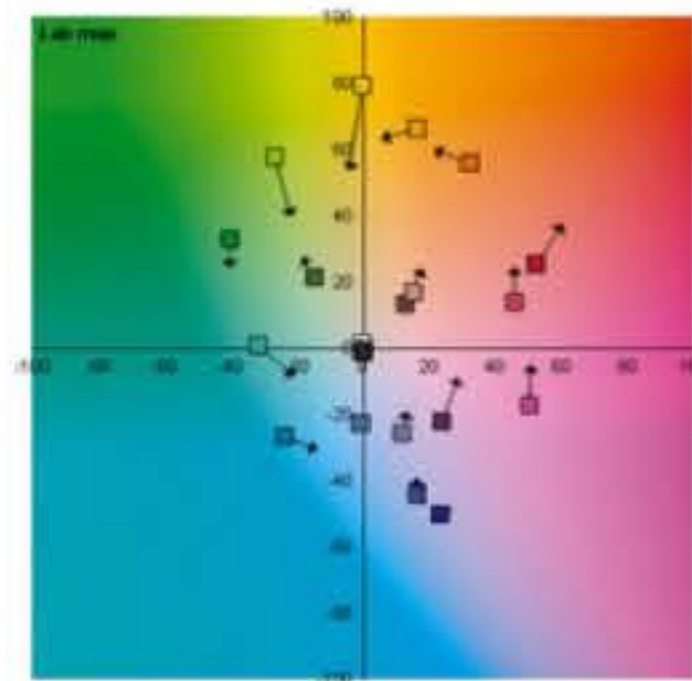
L'appareil gère très bien les très hautes sensibilités, et préserve les détails, les couleurs et la dynamique même à des valeurs aussi élevées que 25 600 ISO. Nous avons ainsi pu photographier sans problème cette installation artistique souterraine. En revanche, le rétroéclairage des touches nous a cruellement manqué...

Détail d'un format 60x90 cm



AU LABO

DXO



25 600 ISO



Rendition

Le rendu coloré est neutre par défaut, et la progression du bruit très contenue en haute sensibilité. La dynamique a été mesurée à 12,5 IL.

51 200 ISO



Rendition

Le nouveau capteur est donc réussi. Côté chronos, la réactivité bat tous les records, même si nous n'avons pas atteint en rafale les 170 vues Raw annoncées. Un peu trop optimiste, cet EOS-1D X MK II ?

102 400 ISO



Rendition

NOS CHRONOS
(avec 24-70 mm f:4
et carte Compact Flash 150 Mo/s)

- Allumage, mise au point et déclenchement : 0,6 s
- Mise au point et déclenchement (viseur) : 0,3 s
- Mise au point et déclenchement (écran) : 0,4 s
- Attente entre deux déclenchements : 0,14 s
- Cadence en mode rafale : 14 vues/s
- Nombre de vues max en mode rafale :
(Jpeg/Raw/Raw+Jpeg) 270/60/41 vues
- Intervalle après rafale :
(Jpeg/Raw/Raw+Jpeg) irrégulier/0,5 s

REFLEX PRO : CANON EOS-1D X MK II

VERDICT

Il est toujours délicat d'évaluer ces boîtiers pros, tant ils représentent à chaque génération le nouveau mètre étalon pour les autres reflex du marché. Malgré des avancées en apparence timides - boîtier quasi identique, autofocus proche - l'EOS-1D X nouveau offre en pratique un gain significatif en matière de performances photographiques. La réactivité bat de nouveaux records, et la qualité d'image fait un bond en avant. On n'avait jamais vu un appareil autant capable de produire en rafale des images non seulement destinées à la presse, mais aussi aux galeries d'art! Côté image animée, les fonctions vidéo rendent obsolète l'EOS-1D C, et ouvriront à ce reflex les marchés audiovisuels. Bref, mine de rien, l'EOS-1D X Mark II pose de nouveaux jalons qui on l'espère rejailliront sur les modèles plus abordables... Malgré l'excellence de l'ensemble, on peut quand même regretter qu'il ne s'agisse cette fois-ci que d'une mise à jour - certes poussée - et non pas d'une refonte totale de l'appareil, qui aurait sans doute permis de corriger certains écueils gênants à ce tarif: poignée pas si confortable, dégagement oculaire limité, autonomie insuffisante, poids important, absence de wi-fi... Rendez-vous dans quatre ans!

POINTS FORTS

- ↑ Fabrication blindée
- ↑ Réactivité remarquable
- ↑ Images bien équilibrées
- ↑ Viseur très détaillé
- ↑ Mode vidéo survitaminé
- ↑ GPS embarqué

POINTS FAIBLES

- ↓ Tarif élevé
- ↓ Gabarit et poids imposants
- ↓ Fonctionnement complexe
- ↓ Autonomie moyenne
- ↓ Pas de wi-fi intégrée
- ↓ Ecran tactile limité

LES NOTES

| | |
|---|--------------|
| Prise en main | 8/10 |
| Imposant mais bien organisé, c'est un outil très fonctionnel. | |
| Fabrication | 10/10 |
| La construction, irréprochable, est faite pour durer et endurer! | |
| Visée | 9/10 |
| Très beau viseur, et visée Live View complète, mais pas orientable... | |
| Fonctionnalités | 10/10 |
| Les pros de tout poil trouveront les menus dont ils ont besoin. | |
| Réactivité | 10/10 |
| C'est du sans-faute sur ce point crucial. Le Mark II est prêt à bondir! | |
| Qualité d'image | 28/30 |
| L'équilibre est idéal entre définition, dynamique et sensibilité. | |
| Gamme optique | 9/10 |
| La monture du Mark II va être gâtée, la gamme est exhaustive. | |
| Rapport qualité/prix | 7/10 |
| À 650 € de moins que le D5, le Canon est pourtant loin d'être donné. | |

Total

91/100





TÉMOIGNAGE



KYRIAKOS KAZIRAS

Virtuose de la photographie animalière travaillant dans des zones extrêmes, Kyriakos Kaziras est toujours à l'affût des dernières améliorations en matière d'équipement. Il a essayé le nouveau boîtier pro de Canon dans la jungle urbaine, qu'il a ensuite interprétée en noir et blanc.

Quelles sont les principales différences que tu as pu constater avec le 1D X ?

L'autofocus, la cadence moteur, l'enregistrement en 4K pour la vidéo et le ralenti en full HD. La montée en ISO est spectaculaire. J'ai pris des photos à 51 200 ISO dans le musée Albertina à Vienne, et elles restent parfaitement exploitables !

As-tu constaté des progrès en matière d'autofocus ?

Oui, il est plus réactif, mais j'ai surtout noté l'élargissement de la couverture des collimateurs, qui facilite la composition.

La mise au point tactile en Live View est-elle une fonction utile pour toi ?

C'est essentiel lorsque je travaille au ras du sol. Lors de mon test, j'ai par exemple pu poser l'appareil dans le caniveau en face du Petit Pont à Paris, lors d'une journée pluvieuse.

Et le GPS intégré ?

Oui, c'est un équipement idéal pour moi qui voyage beaucoup dans des zones non identifiées.

La vidéo 4K est quelque chose d'intéressant à tes yeux ?

Elle intéressera les vidéastes de reportages et certains photographes d'illustration désirant extraire des images à partir de la vidéo, pour un journal ou pour internet.

As-tu pu constater une amélioration de la dynamique ?

Oui, je l'ai essayé en contre-jour et j'ai pu récupérer des détails dans les noirs. En photo de nuit, je n'ai pas vu apparaître de halo sur les sources de lumière. Vous pouvez voir d'autres exemples sur ma page Facebook "Kyriakos Kaziras Art".

Ne trouves-tu pas l'obturateur un peu bruyant ?

Le bruit moteur n'a aucune importance dans mon travail.

Quels progrès restent à faire selon toi ?

J'aimerais toujours plus d'autonomie de la batterie. Et quand je fais des photos de mode, le Wi-Fi intégré me manque aussi.

Conseillerais-tu aux possesseurs de 1D-X de passer à la nouvelle version ?

Oui, sans hésitation, s'ils ont le budget nécessaire ! Mais le 1D X reste d'actualité. Je l'ai acheté en 2012 et 4 ans plus tard, cet appareil est toujours parmi les meilleurs boîtiers. Je vois encore l'expression de Jean-Michel d'Objectif Bastille quand je lui ai demandé de reprendre mon 1D X pour le Mark II. "C'est celui qui est cabossé de partout ?" Oui, mais il marche toujours aussi bien qu'au premier jour. C'est important de nos jours de se dire que l'appareil acheté ne sera pas obsolète dans 2 ans et fonctionnera très bien.

En conclusion, ce boîtier va-t-il changer quelques habitudes ?

Nous arrivons à un tournant de la photo. Les photographes d'action, de sport, de nature et de reportage vont être obligés de changer leur façon de travailler. Dans les années à venir, ils feront des séquences vidéo de quelques secondes et ensuite extrairont une photo, qui sera suffisante pour une double page dans un magazine, pour un journal, pour un site web... Par contre, le boîtier ne remplacera jamais l'œil du photographe, son imagination, sa composition, ses émotions. Il y aura toujours des Gaspard-Félix Tournachon !

Reflets dans le caniveau - Angle du quai de Montebello et du Petit Pont, Paris.
1/100, f:8, 400 ISO
35 mm f:1,4 L II USM.

Silhouette à contre-jour, Schwarzenbergplatz, Vienne, Autriche.
1/8000 s, f:7,1, 160 ISO
35 mm f:1,4 L II USM.